



En partenariat avec **La Manufacture – CDCN**  
 Dans le cadre du **Festival International  
 des Arts de Bordeaux Métropole**

# Bacchantes, prélude pour une purge

Un spectacle de **Marlene Monteiro Freitas**

Chorégraphie **Marlene Monteiro Freitas** / Lumières et espace **Yannick Fouassier** / Son **Tiago Cerqueira** / Tabourets **João Francisco Figueira, Miguel Figueira** / Assistante costumes **Cristina Neves**

Avec **Andreas Merk, Betty Tchomanga, Cookie Cláudio Silva, Flora Détraz, Gonçalo Marques, Guillaume Gardey de Soos, Johannes Krieger, Lander Patrick, Marlene Monteiro Freitas, Miguel Filipe, Tomás Moital, Yaw Tembe**

Production **P.OR.K - Lisbonne**

Coproduction **TNDMII - Lisbonne, Kunstenfestivaldesarts - Bruxelles, steirischer herbst festival - Graz, Alcantara - Lisbonne**

Avec le soutien de **NXTSTP - Programme Culture de l'Union européenne, NorrlandsOperan-Umeå, Festival Montpellier Danse 2017, Bonlieu scène nationale Annecy, La Bâtie - Festival de Genève dans le cadre du soutien FEDER du programme Interreg France-Suisse 2014-2020, Teatro Municipal do Porto, La Manufacture - Centre de Développement Chorégraphique National, HAU Hebbel am Ufer - Berlin, International Summer Festival Kampnagel - Hambourg, Athens and Epidaurus Festival, Münchner Kammerspiele - Munich, Kurtheater Baden, SPRING Performing Arts Festival - Utrecht, Zürcher Theater Spektakel - Zurich, Nouveau Théâtre de Montreuil centre dramatique national, Les Spectacles Vivants / Centre Pompidou - Paris Distribution Key Performance - Stockholm**

Avec le soutien des résidences **O Espaço do Tempo - Montemor-o-Novo, Montpellier Danse à l'Agora, cité internationale de la danse, ICI centre chorégraphique national Montpellier - Occitanie / Pyrénées-Méditerranée dans le cadre du programme de résidence Par/ICI**

Remerciements **Alain Micas, Bruno Coelho, Christophe Jullian, Louis Le Risbé, Manu Protopopoff, ACCCA - Companhia Clara Andermatt, ESMAE, ESTC**



## → Danse

**TnBA** Grande salle Vitez  
 Durée 2h30



**18 → 19 octobre 2017**

mercredi 18 octobre → 19h30  
 jeudi 19 octobre → 19h30

Suivez notre actualité sur

[facebook.com/TnBAquitaine/](https://facebook.com/TnBAquitaine/)

[twitter.com/TnBAquitaine](https://twitter.com/TnBAquitaine)

[instagram.com/tnbaquitaine/](https://instagram.com/tnbaquitaine/)

### Parkings payants

Chèques parking en vente au guichet du TnBA au prix de 3€ au lieu de 7,70€ (valable à partir de 19h et durant 5h) :

Parking des Salinières (12 quai des Salinières)  
 Parking André Meunier (entrée par la place André-Meunier via la rue Jacques-Ellul ou par le cours de la Marne).



### Tn'BAR

Avant et après les spectacles, l'équipe du Tapa l'œil (restaurant et bar à tapas place Renaudel) vous accueille au Tn'BAR. Des assiettes composées avec des produits frais et bio issus des producteurs locaux, des sandwiches originaux, des pâtisseries maison... la bonne humeur et le sourire en plus!



Blaye Côtes de Bordeaux soutient la création au TnBA

mollat

0 5 5 6 3 3 3 6 8 0



**Théâtre du Port de La Lune**

Direction Catherine Marnas  
 05 56 33 36 80  
[www.tnba.org](http://www.tnba.org)

design franck tallon

2017  
 → 18



*Multiplés sont les formes  
 Que revêt le mystère,  
 Souvent les dieux agissent  
 En trompant notre attente...*

© Filipe Ferreira



## Marlene Monteiro Freitas : « J'ouvre l'imaginaire »

**Treize personnes sur scène, qu'apporte cette masse de corps à la création ?**

C'est un nombre significatif de participants, mais ils ne participeront pas en tant que « masse ». Même si l'idée du chœur est présente, la scène sera plutôt un assemblage de voix indépendantes. Le souffle et le vent m'intéressent, en particulier par le biais de la trompette avec sa vocation à la fois carnavalesque, joyeuse, stridente, sourde, funèbre et triste – des émotions particulièrement contradictoires.

**Doit-on percevoir ce spectacle comme une purgation ? pour le spectateur, pour les performeurs ?**

« Purgé » est à comprendre dans le sens de catharsis, de la décharge émotionnelle ou plus simplement du côté de la sensation (et non du sens). C'est un sous-titre emprunté que j'ai retenu en raison de sa capacité de suggestion poétique. « Purgé », dans le sens d'une libération, d'une décharge, peut-être essentiel à l'idée même de la tragédie, comme quelque chose qui doit être vécu physiquement, intensément. Il n'y a aucune idée de péché, dans le sens chrétien ou autre. Il y a des musiques, des danses, du mystère, des fantômes, des images, du désir, etc.

**Les bacchantes sont les femmes qui suivent Bacchus. Elles sont souvent associées à l'orgie, à la folie, à la danse, à l'ivresse. On ressent encore votre envie de travailler sur la métamorphose du corps et des idées, qu'est-ce qui vous passionne dans la déformation ?**

Ce n'est pas la déformation, dans le sens négatif de la « perte de forme », qui m'attire, mais

*Bacchantes, prélude pour une purge*

plutôt l'apparition positive d'une autre forme, de l'autre, de l'étranger. La métamorphose, l'hybridité ouvrent une voie à la fiction. Et pour moi, un spectacle est le partage d'une fiction entre la scène et le public. Pour les Grecs, il n'y a pas de distinction entre le masque et le visage. Ce « masque-visage » condense l'identité : le masque de Dionysos est le visage de Dionysos et son être. Face à face avec son masque, son visage et lui-même, la possession se déclenche, tout se passe à travers le regard. Ce face à face est aussi la condition du spectacle où à mon avis il n'y a aucun au-delà à chercher, à trouver. C'est toujours quelque chose qui se passe en surface, épidermique, à la vue et que l'on peut toucher.

**Votre écriture, avec ce goût prononcé pour la métamorphose, reflète-t-elle la culture capverdienne dans laquelle vous avez grandi ?**

Mon intérêt pour la déformation vient sans doute des nombreux carnivals auxquels j'ai participé dans ma jeunesse. J'étais fascinée par ces figures grotesques, par cette idée de sortir dans la rue pour dérégler l'ordre et les paramètres du beau et du laid. Derrière la dimension carnavalesque de mes pièces, il y a certainement un désir de transgresser les limites de l'esthétiquement correct, d'essayer autre chose. Aussi, au Cap-Vert, la musique et le chant visent moins à transmettre des idées ou des messages que des affects et des émotions qu'on peut lire sur les visages des gens. C'est pareil dans ma danse. Aristote dit que l'humain est un être politique parce que le langage lui permet de distinguer le bien du mal, le juste de l'injuste, et que ça le différencie de l'animal qui n'a que la voix et ne distingue que le plaisir du déplaisir. C'est une pensée très ancienne, mais qui, d'une certaine façon, régit encore notre imaginaire, notre regard sur le monde et notre façon de l'appréhender. En travaillant sur les affects plutôt que sur le sens, je peux donner forme à des choses qu'on ne peut

pas forcément nommer, j'ouvre l'imaginaire. Et d'une certaine manière, la métamorphose parle de nos multiples « Moi », elle permet de créer des situations surdéterminées et des êtres hétérogènes qui portent leurs paradoxes. Ça nous oblige à projeter notre imaginaire de différentes façons sur ce qu'on voit.

Propos recueillis par **Montpellier Danse**,  
février 2016

## Marlene Monteiro Freitas

Née au Cap-Vert, elle y a co-fondé la troupe de danse Compass. Elle a fait des études de danse à P.A.R.T.S. (Bruxelles), à E.S.D. et à la Fundação Calouste Gulbenkian (Lisbonne). Elle a travaillé avec Emmanuelle Huynh, Loïc Touzé, Tânia Carvalho, Boris Charmatz, parmi d'autres. Elle a créé : *Jaguar* avec la collaboration de Andreas Merk (2015), *D'ivoire et chair – les statues souffrent aussi* (2014) ; *Paradis – collection privée* (2012-13), *(M)imosa*, co-créée avec Trajal Harell, François Chaignaud et Cecilia Bengolea (2011), *Guintche* (2010), *A Seriedade do Animal* (2009-10), *A Improbabilidade da Certeza* (2006), *Larvar* (2006), *Primeira Impressão* (2005), des œuvres dont le dénominateur commun est l'ouverture, l'impureté et l'intensité. Elle a co-fondé P.OR.K, structure de production basée à Lisbonne.

## Mettre un pied à la scène

→ Samedi 21 octobre  
TnBA - 10h / 13h

Venez découvrir la danse intense, la gestuelle libérée et l'énergie communicative de la danseuse et chorégraphe Marlene Monteiro Freitas dans un atelier de pratique amateur adulte animé par Flora Détraz, danseuse du spectacle *Bacchantes*.

Tarif 10€

Inscription : Isabelle Delzor [i.delzor@tnba.org](mailto:i.delzor@tnba.org)  
En partenariat avec la Manufacture – CDCN

## Prochainement au TnBA



Un spectacle du **Groupe Apache**  
20 → 25 octobre 2017

À La Manufacture-Atlantique - Bordeaux

*Un break à Mozart 1.1*

Chorégraphie **Kader Attou**  
9 → 11 novembre 2017

À l'Opéra National de Bordeaux

7 d'un coup  
création production TnBA

Texte et mise en scène **Catherine Marnas**  
21 novembre → 2 décembre 2017

*Toute ma vie j'ai fait des choses  
que je savais pas faire*

Texte **Rémi De Vos**  
Mise en scène **Christophe Rauck**  
21 novembre → 2 décembre 2017

*Bacchantes, prélude pour une purge*